

L'auteur sera présent au salon du livre d'Alençon le dimanche 31 mai

Mortagne-au-Perche

Patrick Bard signera samedi son nouveau livre *Poussières d'exil*

Il vit à Préaux-du-Perche avec Marie-Berthe Ferrer son épouse et sa muse... Auteur de nombreux romans et monographies, il s'est récemment penché sur le sort des soldats de son village morts lors de la Grande-Guerre. Avec *Poussières d'exil*, il réinvestit l'univers romanesque.

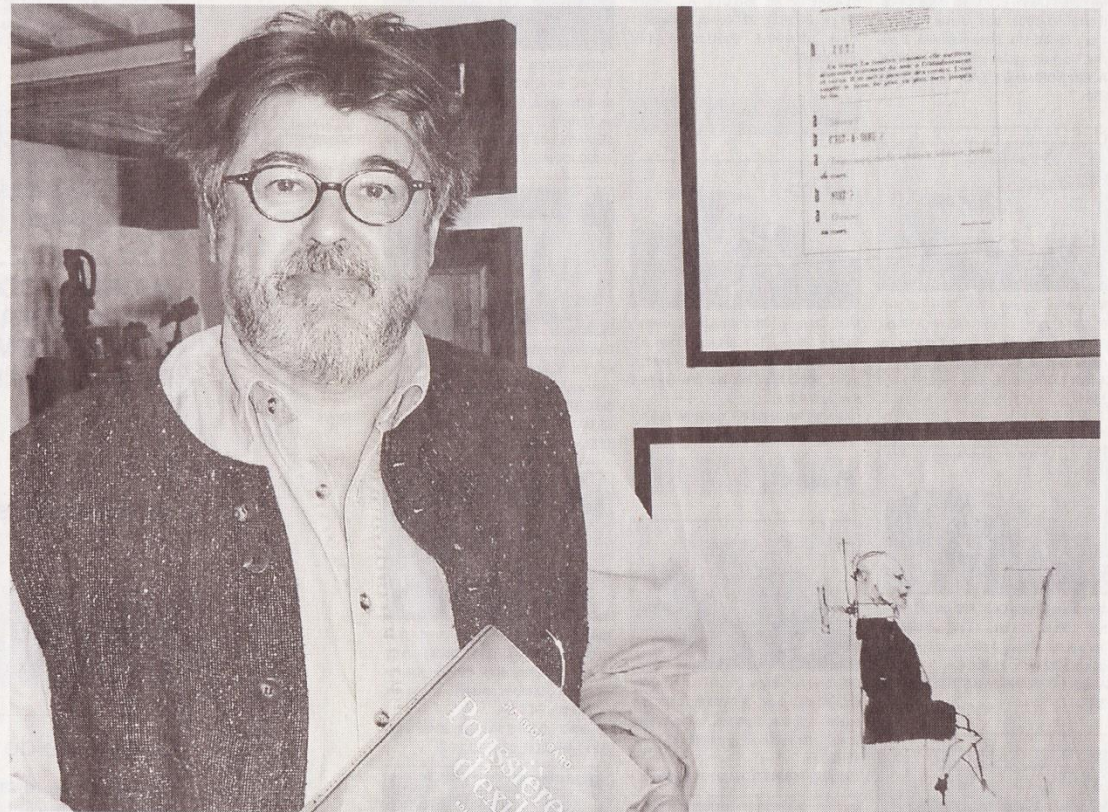
On ne peut que mettre au défi les lecteurs d'interrompre la lecture du nouveau roman de Patrick Bard lorsqu'ils en ont seulement achevé la première page. Le roman se dévore. Il vous poursuit, vous harcèle et, finalement, c'est lui qui gagne puisque le lecteur devient étranger au reste du monde. Son thème : l'émigration espagnole en France avant et après la guerre civile.

Une première vague d'immigration

Un sujet que Patrick Bard connaît sur le bout des doigts puisque la famille de Marie-Berthe est originaire de la région de Valence (Espagne). « J'ai adoré ma belle-mère et toute la famille de ma femme. Beaucoup de gens ignorent qu'une première vague d'immigration de 400 000 Espagnols en France remonte à 1914 ».

Si *Poussières d'exil* est un roman, les faits historiques tels que l'expérimentation utopique de la suppression de l'argent au quotidien sont totalement vérifiés, basés sur la recherche historique systématique de l'auteur.

Ce dernier avoue qu'il a traversé l'identité de la famille de Marie-Berthe. « Je les aime. Il fallait donc que je m'en détache pour reconstruire les personnages ». Un travail d'autant plus difficile qu'il s'agit de générations de femmes... Comment était-il possible pour l'auteur d'intégrer si bien les mentalités féminines ?



Patrick Bard avec son nouveau livre devant une gravure symbolique représentant le supplice du garrot.

« J'ai grandi, élevé par une dynastie de femmes dans laquelle l'homme était très peu présent. Mes copains étaient élevés aussi par des femmes seules ». Voilà pourquoi il comprend si bien leur souffrance face à l'espoir déçu d'un nouveau monde. « Leur plus grande souffrance c'est quand elles cessent d'espérer ».

Fosses, charniers, famine, assas-

sinats, tortures en tous genres sont omniprésents et l'auteur l'avoue : « on ne sort pas indemne de ce livre ». Il contient toutefois un message très fort que l'auteur s'applique à lui-même puisqu'il milite par ses écrits en faveur des pays d'Amérique latine, « un combat pour la vie comme celui des ascendants de Marie-Berthe ». Est-il certain de gagner ce combat pour la vie ? Il est à la fois pessimiste et optimiste : « les

choses semblent sans espoir. On est confronté à des puissances énormes mais ça vaut vraiment la peine d'essayer... »

Monique BÉGUIN.

Samedi 18 avril, de 10 h à 12 h 30, à la librairie Majuscule, place de Gaulle. Patrick Bard, *Poussières d'exil*, Paris, Seuil, 2015, 489 pages, 22 €.